

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MARS 1977
46e Année
N° 2

S O M M A I R E

- PAUL VI RECOIT LE CONSEIL
EXECUTIF 4
- LE PERE ARRUPPE S'ENTRETIENT AVEC
LE CONSEIL EXECUTIF 5
- PRISES DE POSITION 10

PROGRESSIO-JEUNES

- CONNAISSONS-NOUS : aujourd'hui
Gian Carlo MURKOVIC 13
- DEPUIS MANILLE, QUE S'EST-IL PASSE EN
EUROPE 15
- LES C.V.X. DE JEUNES
par le Père Pedro ARRUPPE 17
- EXPERIENCE DE RETRAITE A CEBU
par Belen CHA 19
- L'ELECTION SELON LES EXERCICES
par Claude VIARD s.j. 21
- HISTOIRE DE L'EVOLUTION D'UNE
CONGREGATION MARIALE
par Lucie REYTER 26
- ECHOS 29

EN ROUTE VERS LA PAQUE...

Tu accueilles nos pénitences
comme une offrande à ta gloire;
car nos privations,
tout en abaissant notre orgueil,
nous invitent à imiter ta miséricorde
et à partager avec ceux qui ont faim.

(Préface du Carême)

Voici que s'approchent les jours
où Jésus, notre sauveur
souffrit sa passion
et ressuscita dans la gloire.
Voici les jours où nous célébrons déjà
sa victoire sur le mal
et le mystère de notre délivrance.

(Préface de la Passion)

En détruisant un monde déchu,
il fait une création nouvelle;
et c'est de lui que nous tenons désormais
la vie qu'il possède en plénitude.

(Préface pascale)

"JE LE REDIS, SOYONS RAISONNABLES, MAIS AYONS LA FOI. CAR J'AI UN PEU L'IMPRESSION QUE LES CVX SONT EN TRAIN DE S'ENGAGER SUR DES ROUTES QUI, A UN CERTAIN MOMENT, PEUVENT DEVENIR DE RUDES SENTIERS, PLUS LOIN ENCORE CONTREE ESCARPEE, ET ENFIN DESERT SAUVAGE. AINSI IMPORTE-T-IL QUE VOUS AYEZ FOI EN DIEU ET QUE VOUS PUIS- SIEZ VOUS FRAYER UN CHEMIN SUR LEQUEL AVANCER. COMME LE DIT LE POETE ET COMME LE REPETE LA CHANSON : 'CAMINANTE, NO HAY CAMINO. SE HACE CAMINO AL ANDAR.'" (O toi qui marches, pas de chemin tracé, le chemin se fait en marchant.)

Dernières paroles adressées par le
Père Horacio de la COSTA aux C.V.X.
le 17 août 1976 lors de l'Assemblée
de Manille '76.

Nous apprenons à l'instant que ce matin, 20 mars 1977, le Père de la COSTA est entré dans la paix du Seigneur, après une courte mais pénible maladie. Les CVX perdent un ami de longue date, qui n'a cessé d'être pour elles une aide et une inspiration. Elles le recommandent à la prière de tous leurs membres et savent qu'elles peuvent toujours compter sur son intercession.

PAUL VI RECOIT LE CONSEIL EXECUTIF

Recevant le 29 décembre dernier les 13 membres du Conseil Exécutif de la Fédération mondiale des CVX, le Pape Paul VI leur a adressé les mots d'encouragement suivants:

Chers Fils et chères Filles,

Nous sommes heureux de rencontrer le nouveau Conseil Exécutif de votre Fédération, élu à l'Assemblée générale de Baguio, aux Philippines, l'été dernier. A cette occasion, Nous vous avons fait parvenir nos encouragements et quelques orientations essentielles. Continuez à rechercher une solide formation doctrinale, spirituelle et apostolique, qui vous permette d'être d'authentiques témoins du Seigneur dans un monde qui l'ignore: "Lux in tenebris lucet", répétitions-Nous la nuit de Noël. De même, entretenez constamment avec le Seigneur les relations intimes qu'il attend de ses amis, comme Marie qui "conservait toutes ces choses, les méditant dans son coeur". Enfin, aimez l'Eglise, faites-la aimer, servez-la, comme une Mère; sentire cum Ecclesia, disent vos Statuts. Redites bien à tous les membres de la Fédération mondiale des Communautés de Vie chrétienne l'espoir que l'Eglise met dans leur apostolat. Votre zèle sera d'autant plus fort et votre rayonnement plus assuré qu'ils s'appuieront sur le partage fraternel que vos associations favorisent. Et que la Vierge-Mère, particulièrement contemplée en ce temps de Noël, vous aide à accueillir son Fils et à le présenter au monde! Avec notre Bénédiction Apostolique.

Le pape, fatigué (l'audience suivait une audience générale) mais chaleureux et amical, a échangé quelques mots avec chacun des membres du Conseil. Il rappela qu'il avait lui-même été membre d'une Congrégation. Peggie Telscher lui offrit le dernier disque composé par un groupe CVX-jeunes "Blessed weakness" (Bienheureuse faiblesse), pour lequel il manifesta son appréciation. Pour les membres du Conseil, cette rencontre a été un événement à la fois marquant et inspirant.

LE PERE ARRUPE S'ENTRETIENT AVEC LE CONSEIL EXECUTIF

Nous publions ci-dessous, à partir d'un enrégistrement, une des parties de l'entretien ayant porté sur la formation. Nous avons conservé au texte son style parlé. (N.D.L.R.)

A propos de la formation et de l'intégration de la vie spirituelle et de l'action apostolique, j'aperçois trois expériences que nous avons à faire.

Tout d'abord, l'expérience de Dieu. Cette expérience est absolument indispensable. Il s'agit de l'expérience intime de Dieu dans notre vie personnelle, d'une présence profonde de Dieu en nous. Même s'il nous est difficile de l'exprimer, nous ne sommes pas moins certains de cette présence de Dieu dans notre vie. Cette conviction, qui procède de la foi, se manifeste souvent à nous avec une clarté spéciale. C'est l'expérience de Dieu. Or, cette expérience est nécessaire, si nous voulons être apôtres. Il nous faut parler à partir de cette expérience; non pas à partir d'un livre, simplement du dehors et "des lèvres". Voilà le témoignage qui porte, car il transmet la vie à travers la conviction de la personne qui en parle.

Notre souci doit être d'amener les personnes jusqu'au point où elles peuvent faire cette expérience. Le meilleur moyen en est la retraite, les Exercices. Ceux-ci ont précisément pour fin de mettre l'âme en contact avec Dieu, de lui faire vivre l'expérience de Dieu en passant quelques jours seule avec Dieu. Ainsi le directeur des Exercices n'est-il pas un intermédiaire entre Dieu et l'âme. Il est plu tôt un spectateur, qui suit le processus spirituel de l'extérieur, en aidant la personne à faire cette grande expé-

rience de foi vivante. Cette expérience suppose évidemment la purification du coeur, préparation essentielle pour entrer dans cette voie surnaturelle.

La foi n'est pas une acquisition permanente et définitive. Nous avons la foi, certes. Mais nous pouvons la perdre. Autour de nous on la perd. Aussi nous faut-il être très humbles. Si nous avons fait cette expérience de Dieu, nous devons L'en remercier, mais nous ne saurions nous y appuyer comme sur un acquis. Il nous faut sans cesse la renouveler, l'approfondir par la prière. Sinon, au bout de quelques années, nous pourrions glisser dans l'incrédulité. L'influence du monde aujourd'hui est très forte et chacun est soumis au bombardement de tant de choses: les idées qui courent parfois sur l'Eglise, sur le Christ, sur les dogmes, le déchaînement aussi de la sexualité, le déferlement des antagonismes de tous genres : c'est un vrai bombardement. Pour tenir le coup, nous avons besoin d'une foi forte, d'une foi à renouveler sans cesse, car nous ne saurions oublier que nous sommes soumis aux conséquences du péché originel, nous avons besoin d'une profonde expérience de Dieu.

La seconde expérience est celle de nous-mêmes, celle du moi, de la personne que je suis. La connaissance du moi réel avec ses limites et ses qualités. Sans doute chacun se connaît-il un peu. Mais se connaître en profondeur implique une certaine atmosphère: celle du désert, de la solitude, du silence.. Le Seigneur peut nous faire faire cette expérience de bien des façons et en bien des endroits. Mais ordinairement l'atmosphère doit être telle qu'elle nous aide réellement à faire cette rencontre personnelle, à nous confronter à notre MOI. Cette rencontre avec notre moi réel nous met alors dans l'attitude juste: d'humilité, d'ouverture. Si bien que nous pourrions dire avec St Paul: "Je puis tout en celui qui me fortifie".

Ce point est si important aujourd'hui! Il l'est pour nous, il l'est pour les jeunes, il l'est pour tous. Il est curieux de voir la peur des gens à s'affronter à eux-mêmes. S'il y a tant de bruit, de radio, de télévision, d'intérêt pour les choses extérieures, n'est-ce pas parce que les gens ont peur d'être seuls? Et pourtant c'est précisément dans ces moments de désert, de solitude qu'ils pourraient s'en-

tendre et entendre Dieu. Certes, la solitude dont je parle est parfois difficile. Se couper du monde extérieur peut faire éprouver douleur et peine; la confrontation avec soi-même peut devenir une véritable épreuve. Parfois les hommes sentent cette solitude: la trahison d'un ami, l'annonce d'une maladie incurable, la ruine et la perte de tous nos biens. Tout est perdu. On reste seul. Quelques fois, c'est alors la tentation du suicide. Mais une telle confrontation avec nous-mêmes peut nous amener à découvrir la présence de Dieu en nous-mêmes, de Dieu habitant nos profondeurs. Vous le voyez, cette découverte est très liée au fait de se connaître soi-même.

Nous ne devrions pas craindre, me semble-t-il, de proposer cette expérience aux autres, après une préparation a adaptée et dans une atmosphère qui convient. Une fois que quelqu'un a fait cette expérience profonde de soi et de la présence de Dieu en lui, il est sauvé. Car, en vérité, nous sommes avec Dieu. "C'est en lui, en effet, que nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac.17,28).

Enfin, la troisième expérience indispensable est celle du monde. Autrement dit, l'insertion dans le monde. Nouvelle difficulté.. Il est facile de parler de justice, d'engager les gens à agir pour la justice. Mais si l'on fait l'expérience personnelle, notre témoignage aura une portée différente.

Je pense, par exemple, à la pauvreté. Parler de la pauvreté comme d'un concept ou la réaliser dans notre style de vie est forcément très différent: il nous faut en faire l'expérience. Vivre cette expérience de pauvreté nous donne le sens du monde pauvre d'aujourd'hui, de la vie quotidienne de nos frères les hommes. Et cette expérience du monde et de la vie ajoutée à l'expérience de Dieu et de nous-mêmes dont nous venons de parler nous conduisent à une foi intérieure et à une attitude évangélique fort différentes. Il existe de nombreux moyens de faire l'expérience du monde, mais il est ordinairement difficile de la faire sans a gir.

Une véritable Communauté de Vie Chrétienne devrait toujours se composer de personnes qui se connaissent elles

mêmes, qui connaissent Dieu et qui, imprégnées de cette spiritualité profonde, arrivent à la connaissance et à l'expérience du monde; c'est-à-dire de personnes vraiment complètes.

Ces expériences peuvent être faites l'une après l'autre, mais elles peuvent aussi l'être simultanément. Pas de dichotomie! Dans les efforts de formation, il est important dès le début, de savoir qu'on a besoin de ces trois types d'expérience. Cependant sur le plan pédagogique, il sera préférable de faire d'abord l'expérience de nous-mêmes, en suite celle de Dieu, enfin celle de l'action.

* * *

Cela nous amène au problème de la conscientisation. Il s'agit de connaître quelque chose, ensuite d'en faire l'expérience, ensuite de la réfléchir à la lumière de la foi. Cette démarche nous conduit à une nouvelle connaissance, qui modifie intérieurement notre personnalité et nous fait percevoir la réalité de manière toujours plus profonde. Il ne s'agit pas d'un processus circulaire, mais plutôt d'une spirale. La conscientisation est une approche chrétienne des problèmes. Elle est importante, elle constitue un grand progrès, une découverte des années récentes. Il ne suffit pas seulement d'avoir une certaine expérience, encore faut-il la réfléchir pour saisir ce qu'on n'avait pas encore compris. Et cette nouvelle compréhension entraîne un changement intérieur. On retourne alors, avec un regard neuf, à la réalité, l'apercevant avec une vue toujours plus profonde, une compréhension sans cesse en progrès. C'est précisément là le dynamisme de l'Esprit. Expérience, réflexion, action, changement, puis nouvelle expérience, nouvelle réflexion, nouvelle action et ainsi de suite... Ce processus, apparemment compliqué, est en fait facile, car c'est la vie même.

Le discernement consistera à développer ce processus de conscientisation de nous-mêmes. Le discernement est une manière apostolique de renouveler quelqu'un, une manière de renouveler notre esprit grâce aux exigences de l'action apostolique où nous sommes engagés. Pour être un bon ouvri

er apostolique, il me faut sans cesse faire la lecture du monde, percevoir lucidement ses besoins, discerner. Cela implique indifférence, détachement, pureté du coeur. L'indifférence consiste à reprendre dans la vie l'attitude d'élection, que nous avons dans la retraite. C'est là l'attitude idéale pour vivre chrétiennement. Si l'on prétend aider les autres, il faut avoir une disposition intérieure de détachement total pour l'amour du Christ, afin d'être capable de servir davantage et mieux.

Dès lors, il n'existe plus de dichotomie entre vie spirituelle et apostolat. Pour aider l'Eglise, pour aider Dieu pour aider les autres, j'ai besoin d'être renouvelé moi-même. C'est par ce moyen d'approche apostolique du discernement et du détachement que je me renouvelle spirituellement et que je puis me mettre au service des autres.

Enfin, dans l'ensemble de notre travail avec les jeunes et avec les adultes dans les CVX, il faut nous rappeler que le monde est en train de changer. Si vous avez fait l'expérience intérieure du monde dont j'ai parlé, vous vous en apercevrez bien, que vous aussi vous avez à changer. Etant donné qu'actuellement tout change autour de nous, nous avons besoin d'une formation permanente et continue. Il me faut être au courant des changements dans le monde: idéologies courantes, bouleversements sociaux, situation économique, opinions des gens sur la société, nouvelles interprétations de l'Evangile, ... Tenant compte de toutes ces mutations, il nous faut nous adapter aux besoins nouveaux du monde. Notre formation n'est jamais achevée, il ne faut pas l'oublier en se mettant au travail; sinon au bout de cinq ans, vous serez dépassés.

Il nous faut insister sur deux points : sur le renouveau intérieur et personnel par l'action apostolique et sur le progrès dans notre vocation par la formation permanente afin d'être un bon instrument apostolique. Une rénovation constante qui unit ces deux éléments nous permettra de regrouper jeunes sur le plan apostolique, de nous "re-faire" par la puissance de l'Esprit, d'adapter sans cesse l'instrument apostolique, en nous accordant à la mentalité de notre époque, au progrès de l'homme, à la situation réelle. Ces deux moyens nous permettront d'être les témoins du Christ et d'accomplir sa mission dans le monde actuel.

=====

Le 11 février, à l'issue de leur conférence annuel
 le, les 31 évêques d'Afrique du Sud, de Namibie,
 du Lesotho, du Botswana et du Swaziland ont adopté
 un programme en 21 points. Un mois auparavant, ils
 avaient ouvert les écoles catholiques à toutes les
 races et, la veille, ils avaient condamné la poli-
 ce pour ses brutalités. Quelques points-clés des 2
 déclarations :

=====

- P** * montrer, par la nomination de prêtres noirs dans les
R paroisses blanches, le désaccord de l'Eglise sur le
I système politique et social prévalant et "assurer la
S promotion des Noirs, les amenant à des postes de res-
E ponsabilité et à des fonctions importantes.... afin
 que la nature de la culture pluraliste de l'Eglise
 en Afrique du Sud soit reconnue".
- S** * introduire un paiement égal pour un travail égal, en
E reconsidérant périodiquement les salaires et les con-
 ditions de travail dans les diocèses.
- S** * promouvoir la conscience noire, "en solidarité avec
 tous ceux qui travaillent en vue de la promotion de
 la dignité humaine et des aspirations légitimes des
 opprimés".
- D** * partager les fonds des paroisses riches avec les pa-
E roisses pauvres, entraînant l'ensemble des églises
 catholiques du pays dans ce dessein.
- * s'abstenir de patroner des affaires et endroits qui
 pratiquent la discrimination raciale.
- P** * donner une attention spéciale aux chômeurs, travail-
O leurs migrants, organisations de travailleurs, 'squat
S ters', détenus politiques et autres personnes affli-
 gées et déplacées.
- I** * travailler pour l'égalité et la liberté de tous : "la
T seule solution à la tension raciale est de concéder
I la pleine citoyenneté et les droits humains à toutes
 les personnes en Afrique du Sud, non pas selon un
 choix inspiré par de fausses raisons de couleur,
 mais par les raisons de l'humanité commune à tous
 les hommes".
- O** =====

=====

Dans le mouvement de fraternité au-delà des frontières, qui anime l'Eglise toute entière, relevons la récente déclaration d'évêques français. Au terme de l'Assemblée plénière de l'épiscopat, le président de la Conférence a adressé un télégramme au Cardinal Lorscheider, président du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain) pour assurer de leur appui et de leur prière "tous ceux qui, en Amérique latine, sont brimés quand ils défendent les droits de l'homme".

=====

P Les peuples de plusieurs pays d'Amérique Latine sont
R soumis à l'épreuve. (...) On ne peut plus ignorer que
I le nombre des victimes de ces exactions est considéra-
S ble. Les prêtres et les évêques ne sont pas épargnés.
E Dans le seul mois de juillet 1976, cinq prêtres en Ar-
S gentine et deux au Brésil étaient assassinés. Le mois
D suivant, mourait Mgr Angelelli, évêque argentin de La
E Rioja, dans un étrange accident d'auto. En octobre un
P autre prêtre brésilien était abattu par un policier
 sous les yeux de son évêque. Le 12 août 1976, fait sans
 précédent et hautement symbolique, le gouvernement de
 l'Equateur faisait arrêter dix-sept évêques réunis, a-
 vec d'autres chrétiens, chez l'un d'eux, Mgr Proano, é-
 vêque de Riobamba, pour une conférence pastorale, puis
 les relâchait en les priant de quitter le pays.

O Si, comme pour de nombreux chrétiens, il en est ainsi
S pour des prêtres et des évêques, c'est parce que, dans
I le climat de peur qui s'est installé en certains pays,
T ils ont pris résolument le parti de l'Evangile. Souf-
I frant de la souffrance même des peuples, ils prennent
O leur part à la lutte pour le respect des droits fonda-
 mentaux de tout homme. Ils prennent la parole pour fai-
 re entendre ceux qui sont réduits au silence et pour
 les défendre. (...)

N Nous nous déclarons solidaires d'une telle Eglise, aus-
 si bien dans son amour pour les peuples dont elle par-
 tage la souffrance que dans le témoignage qu'elle rend
 à l'Evangile au prix de la vie de nombre de ses mem

...7

/...

P bres. Mais l'honnêteté nous oblige à aller plus loin
R et à déceler les mécanismes d'un système qui plonge
ses racines dans nos propres pays.

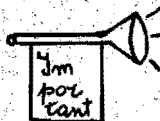
I Nous qui, en Europe, appartenons à des nations qui se
S prétendent les plus avancées du monde, nous sommes de
E ceux qui tirent profit des pays en voie de développe-
S ment en les exploitant. Nous ne voyons pas la souffran-
D ce qui en résulte pour des peuples entiers, dans leur
E chair et dans leur esprit. Nous contribuons à renforcer
la division du monde actuel où éclate la domination des
pauvres par les riches, des faibles par les puissants.
Savons-nous que notre gaspillage de ressources ou de
matières premières ne serait pas possible sans le contr-
ôle des échanges commerciaux par les pays occiden-
P taux? Voyons-nous à qui profite le commerce des armes,
O dans lequel notre propre pays s'illustre si tristement?
S Comprendons-nous que la militarisation des régimes des
pays pauvres est une des conséquences de la domination
I économique et culturelle exercée par les pays industria-
lisés, dans lesquels la vie est réglée par le souci du
profit et les puissances d'argent?

T Il est urgent pour nous, Français et Européens, de re-
I garder au-delà de nos frontières pour mieux comprendre
O nos propres problèmes et donc mieux assumer les exigen-
ces de la justice et de la fraternité humaine à l'é-
N chelle mondiale. (...)

C'est dans ce combat de justice et de dignité que s'en-
gagent de plus en plus de chrétiens au milieu de leurs
frères. Leur témoignage fait la fierté de l'Eglise, et
son espérance. Comme le dit bien l'un d'entre eux, "la
mort - sous toutes les formes de persécution de ceux
qui font le choix en faveur des petits - est toujours,
par la force pascalle qui secoue l'histoire des hommes,
une semence de nouveaux ressuscités".

Pour nous, leur témoignage est aussi un appel. Saurons
nous être dignes de ces chrétiens qui luttent avec le
peuple dans le seul but de proclamer la Bonne Nouvelle
du Salut et la libération des opprimés?

PROGRESSIO-JEUNES



Un des sujets retenus, à la dernière réunion du Conseil Exécutif de la Fédération mondiale, a été le mandat de notre Commission de la Jeunesse : le voici.

Mandat de la Commission de la Jeunesse

Pour accroître l'identité au plan des jeunes, la Commission de la Jeunesse doit :

- clarifier et publier une pédagogie pour les jeunes CVX;
- travailler la question de la transition des jeunes CVX aux adultes CVX;
- élaborer les Principes Généraux pour les jeunes;
- répéter le Cours de Formation III pour les guides et créer des cours de formation pour jeunes, avec l'aide d'une équipe volante;
- préparer les articles pour Progressio-Jeunes;
- établir des liens de communication entre jeunes CVX à tout niveau.

Vos représentants par continent prendront contact avec vous sur la manière pour vous de collaborer (voir le numéro de janvier '77, où vous trouverez les noms des représentants). Bien sûr, si vous voulez, vous avez toute liberté de leur écrire d'abord!

CONNAISSONS-NOUS...

Comme vous le savez, Gian Carlo Murkovic est notre nouveau responsable de la Commission Jeunesse, et il nous représente au Conseil Exécutif. Peut-être souhaitez-vous le connaître mieux. Aussi a-t-il consenti à nous parler un peu de lui :

"Loué soit Dieu!...

Je viens d'avoir 23 ans. Je vis dans ma famille, en Italie, à Trieste. Je suis né en Argentine, de parents croates. A Buenos Ayres, j'ai vécu neuf années, tranquilles et

sereines. De cette ville, je me rappelle spécialement combien le vacarme et le bruit me troublaient. Plus tard, en Italie, je me suis trouvé un peu déraciné. Climat, culture, milieu et environnement: tout était différent! Actuellement, je puis dire que je suis parfaitement heureux d'être en Europe. J'ai quatre frères et deux soeurs (je suis au milieu). Dans la famille, nous sommes très proches les uns des autres, grâce à Dieu. Chacun ou chacune a ses intérêts propres, et quantité de choses à faire, mais pendant la journée (généralement très occupée pour chacun), on ne manque jamais un moment pour être ensemble.

Actuellement, je travaille avec mon père dans une petite entreprise commerciale. Nous ne visons pas à devenir riches, car nous sommes satisfaits de travailler suffisamment pour continuer à vivre. Inutile de dire que, dans le commerce, c'est déjà un pas vers l'arrière!

Quand j'avais 16 ans, je fis l'expérience d'une situation sociale qui me laissa une forte impression. J'avais commencé à consacrer un peu de temps, à titre bénévole, à des écoles qui s'occupaient d'enfants délaissés. Il y avait des enfants sans famille et qui souffraient du manque d'affection; et cela me stimulait, avec quelques amis, à leur donner pas mal de mon temps libre. Cela continua environ pendant six ans. Entre temps, je découvris la Congrégation mariale. Comment? En y accompagnant mes parents, qui en avaient fait partie quelque temps, à la messe le samedi. A dire vrai, j'y allais un peu pour leur faire plaisir! J'appris à connaître la dimension nationale du Mouvement (qui entre temps était devenu CVX) au cours d'une Assemblée. Cette expérience me rendit si enthousiaste que je décidai de rassembler tous les jeunes qui allaient avec leurs parents aux réunions, car je n'étais pas le seul dans cette situation. Depuis cette première réunion du groupe de jeunes jusqu'à aujourd'hui (un peu moins de trois ans ont passé), mon engagement dans le Mouvement a grandi peu à peu: engagement permanent, membre du Conseil CVX de Trieste, puis du Conseil Exécutif National, et maintenant sur le plan mondial, comme responsable de la Commission des jeunes. Pour mon activité, c'est un avantage pour moi de travailler avec mon père. J'élabore mon activité et mes voyages, en accord avec lui, et il m'aide souvent par des conseils bien utiles.

Le Père Paulussen a écrit que la CVX est "une manière

de servir dans l'Eglise". Cette manière, je l'ai choisie et je l'ai faite mienne. Mais le risque de vivre sans assez de sérieux dans cette voie est grand. Manille '76 reste pour moi un signal avertisseur, qui m'a été précieux. Cela est vrai surtout des huit jours d'Exercices Spirituels, à direction individuelle, que j'ai faits et que j'ai essayé de mettre en pratique dans leurs principes essentiels, avec un petit groupe d'amis venus du monde entier. Qu'est-ce qui nous est demandé aujourd'hui, à nous, chrétiens engagés? Des actes, bien plus que des paroles. Nos pas de "grandes aventures", mais un témoignage concret. Pas seulement des gestes, mais une vie dans la simplicité, ce qui est aussi "la meilleure expression de notre pauvreté", comme le Père Arrupe nous l'a écrit à Baguio. Il est certain que les événements des trois années qui viennent de s'écouler ont laissé leur trace sur les différentes phases de mon existence.

Quant à ma nouvelle tâche, je suis heureux que le Seigneur m'y ait appelé, - avec les autres membres de la nouvelle Commission - pour Le servir: moi, tel que je suis, avec mes limites et mes défauts. Je suis heureux aussi d'être au service de ceux qui constituent notre communauté plus large, au niveau international. Si c'est la volonté du Seigneur, nous allons nous engager sur une route, plus ou moins longue, dont nous ignorons où elle mène. Mais il existe une chose, une seule, dont nous sommes sûrs au terme du chemin, la vue s'ouvrira certainement et totalement sur Lui! Je ne suis pas enclin à faire des prévisions, et encore moins de grands programmes. Ce qu'il nous faut, c'est essayer de partager ensemble - malgré la distance qui nous sépare - les problèmes qui touchent de près aux jeunes. Unissons-nous dans cette espérance, en sachant que le Christ est notre force et que son amour est le signe visible de notre unité."

Gian Carlo Murkovic

...DEPUIS MANILLE, QUE S'EST-IL PASSE EN EUROPE ?

Italie : Du 31 octobre au 3 novembre, à Colvalenza (non loin d'Assise), s'est tenue une assemblée de jeunes, avec 250 participants, sur le thème des Béatitudes. Furent traitées des questions comme le style de vie chrétienne, l'école, la situation politique, dans une atmosphère de dialogue et de prière. Des décisions furent prises pour

l'organisation d'un cours de formation pour jeunes en Italie.

Malte : En novembre dernier, eut lieu une séminaire de quatre jours, où la plupart des participants étaient des jeunes. Le thème était la libération: le premier jour, étude de ce qu'implique la libération, le second, consacré aux Exercices Spirituels; un autre, à l'apostolat social. Suivant le rapport d'un participant, "on proposa la création d'une équipe de jeunes pour aller aider la congrégation de Mère Thérèse au travail parmi les pauvres en Sicile. J'espère qu'avant d'exécuter ce projet, quelques membres feront les Exercices Spirituels de huit jours". La dernière journée du séminaire fut consacrée à la réflexion et à la prise de décision pour l'avenir des CVX à Malte.

Belgique : Du 12 au 14 novembre, à Bruxelles, 650 jeunes participèrent à un rallye de jeunes, organisé par le Père Jacques van de Gucht S.J. et des leaders de jeunes de Wallonie. Le thème en fut "Renouveau dans l'Esprit Saint". Il y avait plusieurs invités d'autres pays, comme Pio Caso et Gian Carlo Murkovic d'Italie, Christian Kuhn d'Autriche, d'autres aussi de France et de Luxembourg. On a donné des informations sur les Commissions de la Jeunesse, au plan international et européen. Cette assemblée fut marquée par la simplicité : sacs de couchage, repas simples, simplicité de style de réunion, partage en petits groupes. Ce fut une expérience de prière, de chants et de joie, dans le style "charismatique".

Un pays de l'Europe de l'Est : Vers la mi-décembre, Gian Carlo visita un groupe CVX de 25 séminaristes. Les membres furent très intéressés par les CVX dans le monde et posèrent beaucoup de questions. Cette réunion de groupe a généralement un sujet particulier, avec petits groupes de recherche et de discussion, qui se réunissent pour faire une évaluation, avec prière à la fin. Leur apostolat consiste à consacrer du temps aux familles pauvres dans leur environnement, en les visitant et en les aidant de divers moyens. Les Principes Généraux viennent d'être traduits dans la langue de ce pays.

BENEDICTION PAPALE

Le 29 décembre 1976 le Conseil Exécutif eut une audience privée de Paul VI. Gian Carlo et Peggie l'assurèrent du

soutien de tous les membres de la Jeunesse CVX. Très ému, il accorda une bénédiction spéciale à notre mouvement de Jeunes du monde entier.

LES COMMUNAUTES CVX DE JEUNES - par Pedro ARRUPE s.j.

Le Père Arrupe, Général des Jesuites, reçut pendant plus d'une heure le Conseil Exécutif à sa récente réunion à Rome. Certaines de ses paroles concernèrent les Jeunes CVX :

La jeunesse est vitale. Elle est extrêmement importante.

D'abord, car elle est une initiation au mouvement des adultes. Elle permet de former et de développer peu à peu des adultes qui exerceront des responsabilités à des postes importants. Le mouvement en recevra une plus grande valeur, car il comprendra alors des personnes déjà actives dans la société, solidement formées et développées. Elles peuvent donner davantage de poids à tout le mouvement, dès le début même du mouvement; on attend cela.

Mais la jeunesse est nécessaire, car l'avenir lui appartient, et aussi parce qu'elle a dynamisme et idéalisme. Aussi est-il capital pour vous de promouvoir ce mouvement parmi les jeunes...

Un changement récent se remarque, me semble-t-il, dans la jeunesse, qui la rend plus ouverte aux CVX. L'activisme politique, jadis si fort et si général, et qui reflétait les meilleures aspirations des jeunes, est en train de changer. Ceux-ci reconnaissent la nécessité pour eux de mouvements sociaux véritables, selon un idéal évangélique et apostolique. Ils attendent une synthèse de l'action sociale et de l'inspiration évangélique : aussi les mouvements qui proposent cela peuvent-ils actuellement avoir une grande influence sur la jeunesse, et le dynamisme d'un tel mouvement peut les attirer.

D'une part, dans les CVX on trouve maintenant davantage une approche concrète, et comme "à ras-de-terre" : les CVX tiennent sérieusement compte de la situation humaine actuelle, y compris la situation sociale. Aussi la manière de vie des CVX n'est pas une affaire de pure "dévotion", pas plus qu'elle n'est purement abstraite ou purement "spirituelle". Il n'a rien d'un spiritualisme désincarné, mais sa

spiritualité consiste à aider les hommes d'aujourd'hui.

Par ailleurs, les éléments les plus actifs, notamment en politique, et parmi eux bien des jeunes, sont à la recherche d'une perspective plus spirituelle. L'activité horizontale et naturelle vise à être surnaturelle. Les CVX peuvent les aider à faire une synthèse, à viser ce qui est pratique, apostolique, évangélique, afin de poursuivre l'évangélisation du monde dans les circonstances concrètes qui sont les siennes.

Aussi est-ce le moment où il nous faut parler clairement de la convergence de ces deux orientations et de leur unification: il nous faut dans les CVX donner une formation en profondeur, sans oublier ses aspects horizontaux et verticaux.

Il nous faut montrer aux jeunes, qui sont pleins d'idéal et qui veulent changer les structures du monde, que la première chose, la chose absolument essentielle, est de se convertir soi-même : qu'il faut changer le coeur des hommes afin de changer les structures.

Et, en tant que Communautés de Vie Chrétienne, nous possédons et nous pouvons présenter ici une formidable force: celle de notre spiritualité et de notre manière de vivre. Nous pouvons présenter quelque chose que chacun peut ensuite utiliser, de manière personnelle et libre, dans le cadre de tout Mouvement politique choisi. La force des Communautés de Vie Chrétienne est de pouvoir former des personnes et de pouvoir les aider à développer une force personnelle véritable, qu'elles utiliseront ensuite pour elles-mêmes. Nous ne créons pas, aux CVX, un mouvement politique, mais une Communauté de Vie Chrétienne, quelque chose d'évangélique, quelque chose qui est l'Evangile, quelque chose pour chacun. Ensuite, à chacun de faire ses choix suivant ses opinions personnelles et en accord avec les besoins politiques et économiques de l'homme.

Il importe beaucoup que nous ne soyons pas seulement des chrétiens, mais que notre simplicité et notre style de vie manifestent que nous sommes vraiment évangéliques, que nous sommes engagés à l'égard de l'Evangile, et non pas à l'égard d'un parti, d'une idéologie quelconque, mais à l'égard de l'Evangile du Christ. Nous avons à le montrer, et en même temps à assurer que nous aidons le Christ, le Christ qui s'est incarné parmi les gens. Le Corps Mystique

du Christ est aujourd'hui autour de nous avec tous les problèmes du monde. Et ainsi, avec le Christ, nous avons à essayer de satisfaire aux besoins présents des corps et des cœurs de l'homme.

EXPERIENCE DE RETRAITE A CEBU

Chers amis,

Du 20 au 26 octobre dernier, notre CVX, composée d'étudiants d'université et d'élèves du secondaire, a fait une expérience spéciale de retraite. Commençons par le début.

Le matin du 20, on put apercevoir les visages heureux et en attente de beaucoup de jeunes dans la Maison de Retraite de la Sainte Famille. Le Père Dacanay, S.J. et le Père Heras S.J. (notre guide de groupe) étaient avec nous.

Comme tout autre groupe, nous ignorions ce que nous allions faire, mais le Père Dacanay le savait certainement et quelques mots de lui suffirent pour montrer l'importance du silence. Certains d'entre nous furent un peu déçus, car ils n'avaient pas l'idée qu'on pût grader le silence pendant longtemps, spécialement pendant les repas, au cours desquels le silence était davantage exigé. Parfois nous nous surprenions à parler à voix basse! Ce ne fut que plus tard au cours de la retraite que nous nous accommodâmes du silence et que nous apprîmes son importance pour notre méditation personnelle.

Autre trait de la retraite, - la prière était basée sur les Exercices Spirituels de saint Ignace. Ce n'était pas une chose nouvelle pour nous d'avoir la Bible comme guide dans la prière, mais cette fois on y insistait beaucoup. Notre problème était de prendre conscience de la présence du Christ en nous : et, parce que nous nous efforcions d'en avoir le sentiment, nous nous mettions à douter s'il était ou non présent. Ce problème provenait du fait que nous n'avions pas l'habitude de la méditation et de la réflexion. Un autre obstacle était le bruit d'autres gens qui utilisaient aussi la maison de retraite. Au cours de notre échange de groupe, nous reçûmes sur ce point de la méditation la réponse satisfaisante : cela nous rendait plus ouverts les uns aux autres. - Bien qu'il fallût faire effort pour exprimer notre expérience en paroles justes.

Une autre chose fut intéressante dans la retraite du Père Dacanay: le concile Vatican II. Avant chaque méditation, il nous lisait un paragraphe, extrait, généralement des documents du concile. Il nous sembla qu'ils nous donnaient une réponse facile à nos doutes et à nos questions. En les entendant, les documents nous paraissaient faciles à comprendre, mais en les méditant nous nous sommes rendu compte qu'en somme nous ne les avons pas pleinement compris!

Peu à peu nos yeux s'ouvrirent à la vérité: à l'obligation de nous référer au Christ, aux autres et à la société. C'est-à-dire: intra-personnellement, inter-personnellement, et socialement. Nous fûmes très intéressés par les nombreux exemples que le Père Dacanay nous fournissait, notamment quand ils provenaient de son expérience personnelle. Cela nous faisait prendre conscience de notre responsabilité dans notre pays et de ses besoins.

En résumé, nous avons commencé à penser que, dans l'existence CVX, il y avait bien plus que l'apparence. Nous n'avions pas été engagés vraiment comme un membre des CVX aurait dû l'être.

En revenant à la maison, nous tous étions tristes de voir la retraite de six jours terminée, et cela se voyait sur nos visages. Mais, d'un autre côté, nous nous réjouissons de revenir et de commencer à faire des progrès, à nous engager davantage. Ce jour-là, nous revînmes au vacarme de la ville, armés d'une vigueur et d'une énergie nouvelles pour rendre notre CVX plus vivante dans l'Esprit.

Cela nous a causé grande joie de vous raconter notre expérience. Espérons que nous ne vous avons pas fatigué, ni ennuyé.

Votre ami dans le Christ,

Belen Cha
CVX Eglise du Sacré-Coeur
Cebu, Philippines

* * *

L'ELECTION SELON LES EXERCICES

I. Faire élection

Les exercices dont nous avons déjà traité, "les Trois groupes d'hommes" et la "considération des trois sortes d'humilité", préparent le retraitant engagé dans les Exercices à "entreprendre l'élection", c'est-à-dire à faire le dernier pas pour "chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie"(Ex.1). Habité par la question "que dois-je faire pour le Christ?", le retraitant est entré dans l'indifférence et dans le mouvement pascal du Christ : il est en attente de la réponse qui mûrit en lui. Vient maintenant le moment de formuler cette réponse, cela passe par une décision qui est choix : c'est "faire élection".

Dans ce premier de plusieurs articles consacrés à l'élection selon les Exercices, nous allons nous expliquer sur l'élection elle-même; dans les articles suivants nous en viendrons aux méthodes de "faire élection" que propose saint Ignace.

Choisir c'est éliminer

Dans le vocabulaire courant, le terme d'élection renvoie au choix qu'on fait, par le vote, entre plusieurs candidats, pour désigner celui auquel on confie un mandat dans une organisation. Celui qui vote décide de choisir un parmi plusieurs; celui qui a obtenu le plus de suffrages est élu tandis que les autres sont éliminés. Elire en ce sens, conformément à l'étymologie -- du verbe latin eligere-, c'est choisir parmi plusieurs possibles. L'usage du terme "élection" dans le sens que lui donnent les Exercices n'est plus tellement courant; cependant nous pouvons continuer d'utiliser ce terme ainsi, en sachant qu'il renvoie alors au choix que fait un retraitant au sujet de l'orientation profonde ou de quelque point de son existence, telle qu'il essaye de la vivre à la lumière de sa foi chrétienne. Mais nous devons garder à ce mot "élection" des Exercices toute la force qu'il a de par son étymologie et qu'a conservée l'usage courant actuel. Elire, c'est choisir un candidat et c'est éliminer les autres; faire élection dans les Exer

cices, c'est choisir une solution et c'est éliminer l'autre. Du coup on saisit le bien-fondé et la force de l'expression "faire élection", qui dit bien l'engagement dans une démarche de choix pris par une décision qui conclut en quelque sorte un débat; car choisir, c'est décider et décider en éliminant.

Alternative

En ce sens "faire élection", c'est résoudre une alternative, en choisissant entre plusieurs possibles. Dans le cas le plus simple, ce sera le choix entre un "oui" ou un "non" : "dois-je faire ceci ou ne pas le faire?" Dans d'autres cas, ce sera le choix entre plusieurs solutions divergentes, du type : "dois-je faire ceci ou cela?" De toute façon, il y a une alternative et il est essentiel de se poser les questions en termes d'alternative : on donne plus de force aux questions, on en mesure mieux l'enjeu, on se garantit davantage contre les ambiguïtés.

L'alternative, en jeu dans l'élection, renvoie bien à la perspective et à la dynamique du choix qui traverse les Exercices. D'une part, il y a le choix radical qu'exprime dans toute sa force le symbole des "Deux Etendards", le choix entre les deux voies opposées correspondant à deux intentions opposées: "l'intention du Christ notre Seigneur, et inversement celle de l'ennemi de la nature humaine" (Ex. 135). Mais, d'autre part, à l'intérieur de ce choix radical, il y a, tout aussi important, le choix pour le meilleur service qu'évoque si bien, comme un leitmotiv tout au long des Exercices, le mot "davantage" (magis). Ce choix qui marque nettement la démarche des Exercices, et qui par conséquent donne toute sa force à la dimension d'alternative de l'élection, est affirmé dès le "Principe et Fondement": il s'agit que "nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés" (Ex. 23); il est rappelé dans la "contemplation du Règne": "ceux qui voudront aimer davantage". (Ex. 97); il est la grâce à demander dans la "méditation des Trois groupes d'hommes": "demander la grâce, afin de choisir ce qui peut contribuer davantage à la gloire de sa divine Majesté..." (Ex. 152).

Ainsi parler d'alternative à propos de l'élection revient à lui donner toute sa force en la faisant apparaître pour ce qu'elle est: non pas un choix parmi d'autres, non

pas une bonne méthode pour se décider, mais bien le choix décisif du meilleur moyen à prendre pour répondre davantage à l'appel de Dieu en engageant ses forces vives dans ce choix si modeste soit-il. Il s'agit de trouver comment correspondre davantage au don de Dieu, comment s'unir davantage à la mission du Christ qui continue dans son Eglise. Ià est la force de l'alternative qui marque l'élection : elle rappelle qu'il y a un côté où peut s'incarner le "davanta-ge".

Enfin, c'est parce qu'il y a alternative qu'intervient le discernement spirituel. Pour le dire en bref, il y a à choisir, donc à voir clair, à élucider, à se garder des illusions mêmes généreuses tout autant qu'à déceler les résistances à avancer, à sentir de quel côté on est porté par la grâce de Dieu... mais nous reviendrons plus longuement sur ce point dans notre prochain article.

Un renversement nécessaire

Pour être dans la ligne du "davantage", l'élection doit être le fruit d'un renversement intérieur de perspective : "ordonner sa vie sans se décider par aucun attachement qui soit désordonné", écrit saint Ignace dans le titre de ses Exercices spirituels (Ex. 21). Livré à lui-même l'homme est esclave de ses intérêts propres, de son égoïsme aveugle, de ses besoins immédiats. Un renversement lui est proposé dans les Exercices qui favorisent la "sortie" de ce qui l'enferme sur lui-même, "de son amour, de son vouloir et de ses intérêts propres" (Ex. 189). Ainsi une voie est proposée à la liberté quand l'homme fait l'expérience de se trouver soi-même en recevant de Dieu la vérité de sa vie au lieu de rester prisonnier de ses petits horizons.

Le renversement est vérifié par le passage par l'"indifférence", dont le ressort est l'attachement au Christ qui fonde le détachement préalable à l'égard de l'une et l'autre branche de l'alternative (1). De par ce renversement, l'élection est vraiment découverte de soi-même dans la disposition de soi qui est tout autant consentement à Dieu. Relisons la présentation des exercices dans l'annotation première : "On appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme, pour écarter de soi

(1) cf "Les Trois Groupes d'Hommes", dans Progressio, juillet 1976, p. 5-6.

tous les attachements désordonnés, puis, quand on les a écartés, chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie, pour le bien de son âme" (Ex.1). Soulignons l'expression "disposition de sa vie" : il s'agit de faire de notre vie une réponse à l'appel de Dieu qui nous constitue, autrement dit : vivre notre vie comme vocation selon la dynamique du baptême qui nous fait membre du Corps du Christ et donc solidaires de son devenir. Telle est la fin dont parle Ignace quand il présente l'élection en termes de moyen et de fin : "ne pas ordonner et soumettre la fin au moyen, mais le moyen à la fin." (Ex. 169).

L'élection ignatienne apparaît ainsi comme une manière d'entrer par les choix que la vie appelle dans la dynamique de la mission du Christ, du devenir du Royaume. Un homme peut faire l'expérience d'insérer sa propre histoire dans l'oeuvre totale du Christ, quand il accepte de laisser mesurer ses actions et ses projets à partir de ce tout qui le dépasse. Et voilà qui le renvoie à ses forces vives selon le sens profond de sa destinée. Il peut découvrir, dans cette perspective, le moyen de réaliser ce à quoi le porte en profondeur le dynamisme de son être. Alors faire la volonté de Dieu, comme on dit, n'est plus autre chose pour lui que se trouver lui-même en vérité.

Des domaines variés mais une même profondeur

Dans les Exercices, l'élection peut porter sur des domaines variés et donc avoir plus ou moins d'ampleur. Par exemple, pour quelqu'un qui se sent appelé à choisir très consciemment entre la vie religieuse et le mariage, elle peut être choix radical qui engage pour un état de vie. Elle peut encore conduire à la décision d'un changement complet dans la manière de vivre ou de se situer socialement. Mais l'élection peut être aussi un choix moins radical dans ses formes et ses conséquences; elle peut être une décision modeste sur un point particulier, ou encore une décision ponctuelle pour un engagement même temporaire. Mais quels qu'en soient la forme ou le domaine, toute élection véritable engage en profondeur la libre adhésion de l'homme à l'amour de Dieu. C'est ce niveau plus que son ampleur qui la caractérise comme "élection" : elle est un choix par lequel l'homme dit "oui" à Dieu; elle est décision spirituelle qui conduit celui qui la prend à se laisser mettre un peu plus à la suite du Christ; elle est esprit de décision et d'entreprise, conversion et croissance de la

liberté. Et c'est bien parce que l'élection est engagement de l'être en profondeur que saint Ignace, dans les Exercices eux-mêmes, la distingue nettement de la simple réforme de vie (cf. Ex. 189).

Dans le quotidien

Enfin on peut penser à une application de l'élection ignatienne en dehors des Exercices proprement dits. En effet, on peut retirer de la démarche sous-jacente à l'élection une pédagogie du choix, applicable au long des jours. Relèvent de cette pédagogie, par exemple, le souci de replacer les questions à résoudre dans une perspective plus globale, le service de Dieu et des hommes dans le Christ; le fait de poser les questions à trancher en termes d'alternative pour les aborder avec plus de lucidité; le courage de prendre le recul nécessaire afin de se rendre indifférent avant de décider; quant aux moyens à mettre en oeuvre pour décider, nous aurons à en reparler.

Claude VIARD s.j.

* *
*

HISTOIRE DE L'EVOLUTION D'UNE CONGREGATION MARIALE

Une page de vie d'un milieu professionnel important du Luxembourg

Le 27 décembre 1916, la Congrégation Mariale des Institutrices luxembourgeoises fut fondée par le Père Dominique Hentges S.J. Ce fut un début modeste, un petit groupe d'institutrices, mais une communauté viable et capable de progresser. Sous le titre de "Sedes Sapientiae" elle fut agrégée à la Prima Primaria de Rome. Des réunions mensuelles et régionales, des recollections et retraites furent organisées pour approfondir et stimuler l'idéal d'éducatrice chrétienne. Les assemblées générales, les académies, les journées missionnaires et les jubilé: des points lumineux dans la vie de ce groupe. Ils resserraient les liens et fortifiaient leur joie en Dieu.

Pour élargir le but de la congrégation, la M.L.K. - comme elle se nommait en abréviation - se divisait en différentes sections:

la section eucharistique, destinée à ancrer la vie intérieure; la section missionnaire, aidant les missionnaires luxembourgeois; la section Caritas, s'occupant de personnes nécessiteuses du pays; la section du chant, qui encadrait les représentations théâtrales, les grandes réunions et les pèlerinages; la section pédagogique, qui traitait des problèmes d'éducation et d'instruction dans des cercles d'études, fort appréciés par les jeunes collègues. De toutes ces sections sont restées jusqu'à nos jours, la section Caritas et la section "Action Partage" pour l'aide au Tiers Monde.

Comme la M.L.K. rassemblait des membres de par tout le pays, il fallait une revue, un lien qui unissait et informait tous, qui fut une lumière dans leur vocation. Aujourd'hui, elle existe encore sous le nom "Educatrices". Le nombre des congréganistes allait toujours croissant. Mais le groupe connut aussi des moments de difficultés intérieures. La deuxième guerre mondiale faillit lui être fatale. La revue fut suspendue, les réunions défendues, la caisse confisquée. La chronique, ainsi que tous les livres et registres de la M.L.K., furent anéantis, pour ne pas

tomber dans les mains de l'occupant, mais si toute activité extérieure fut interdite, l'amour et la confiance se fortifiaient.

Après la libération du pays, la M.L.K. renaissait lentement à la vie. Le directeur de l'Action Catholique féminine, Mgr. Pierre Posing, réussit finalement à resserrer les rangs des congréganistes de jadis. Dans l'essentiel, rien ne fut changé. Quant à l'organisation, la congrégation constituait une section de l'Action Catholique féminine pour éviter une scission des membres. On pensait par là tenir compte des besoins du pays.

Les responsables d'après-guerre, compétents et dévoués recueillaient le flambeau allumé par les fondateurs et réussissaient à créer une congrégation vivante et bien structurée. Leur triple objectif était la formation d'une vie spirituelle solide, un rayonnement apostolique intense tant par une excellente aptitude professionnelle que par un apostolat de service, surtout social. Et tout cela dans un climat de dévotion mariale et ecclésiale.

Vint alors, en 1967, la promulgation des nouveaux Principes Généraux. L'aspect communautaire semblait une nouveauté, quoique les C.M. aient toujours favorisé l'union mutuelle. Selon le désir de Mgr. l'Evêque, la M.K.L. gardait encore son nom de C.M. Mais cela ne dispensait pas les membres de connaître le nouvel esprit qui animait les Principes Généraux.

Les premiers pas vers le renouvellement furent la participation aux rencontres CVX de Chantilly, de Manrèse et de Bruxelles. Enfin, en 1973, après de longues hésitations et de mûres réflexions, le comité vota pour le nouveau nom "Communauté des Educatrices Chrétiennes Luxembourgeoises". (C.E.C.)

L'ouverture réelle au mouvement actuel se fit après le Conseil général d'Augsburg '73, qui fut une nouvelle Pentecôte pour tous les participants. Le résultat était l'inscription spontanée de trois membres au cours de formation régional de Brixen. Ce cours a été une grande grâce pour les intéressées. Elles étaient contentes d'avoir fait l'expérience unique des Exercices spirituels individuellement guidés, d'avoir vécu cette intimité avec Dieu qui conduit sur le chemin de la conversion et de la libération personnelle. La semaine de formation les initiait pas à pas à la manière de vivre des CVX.

Comme nous étions tout à fait au début et que la transmission d'une telle expérience s'avérait encore difficile, on organisa trois jours de formation au pays même avec deux responsables d'Allemagne, Maria et Paula Pollety de Fribourg et d'Altoetting. Depuis, une vingtaine des membres de la C.E.C. se réunissent régulièrement en trois petits groupes et essaient de vivre le contenu des P.G., les éléments essentiels de notre style de vie. Les revues et documents des pays voisins comme le "Werkheft" de la fédération allemande et "Jalons pour un groupe" de Vie Chrétienne France ont été une bonne aide sur le chemin de la vie en communauté, ainsi que des Exercices spirituels en commun. Nous sommes aussi très reconnaissants pour le document de travail de la Fédération Mondiale "Survey du processus de formation dans les CVX."

Margot Reuland, membre de l'un des petits groupes, nous exprime sa propre expérience vécue dans cette CVX renouvelée: "Depuis 1956, je suis membre de la C.M. des Institutrices. Avec l'acte de consécration à la Ste Vierge, je me suis engagée à suivre le Christ et à collaborer à l'extension de Son Règne. Au cours des années, j'ai eu une solide formation spirituelle, un sens profond de la vie et un approfondissement de la foi.

Pour me consacrer avec plus de simplicité et d'efficacité au service de Dieu et des hommes dans le monde d'aujourd'hui, je suis entrée dans un groupe de CVX en automne 1974. Au début, j'ai hésité à m'ouvrir aux membres du petit groupe. Peu à peu, j'ai remarqué que j'étais acceptée, telle que je suis. Bientôt, j'ai éprouvé un sentiment de joie de venir aux réunions et d'appartenir à une authentique communauté. Je suis arrivée progressivement à prendre goût à la méditation de l'Ecriture Sainte.

La Communauté de Vie Chrétienne est pour moi un lieu de "communion fraternelle". Cette vie chrétienne est vitale; elle me libère de mon égoïsme. C'est au groupe que j'apprends à écouter vraiment le prochain. Alors je me vide de moi-même, j'attends une parole neuve de quelqu'un dont j'ai à recevoir, et qui peut-être m'adresse une parole de Dieu.

C'est ainsi que je comprends mieux mes collègues faisant route commune avec moi et que les liens qui nous unissent se resserrent dans la charité du Christ."

Lucie REYTER

BOLIVIE - Notre Communauté de Vie Chrétienne est établie au Collège du Sacré-Coeur, à Sucre, une belle ville de 60.000 habitants, appelée la "ville blanche" pour son style colonial ouvert. C'est une ville charmante, surtout étudiante. Ceci marque fortement notre communauté, composée essentiellement d'étudiants de l'Université, de l'Ecole Normale d'instituteurs et du Secondaire.

Bien qu'ayant notre base dans une école particulière la plupart de nos membres viennent de la "normale", de l'université et du milieu ouvrier. Cette caractéristique rend notre communauté sympathique, car elle reçoit une grande variété d'expériences. Nous existons depuis 12 ans et nous sommes heureux de l'union et de la fraternité qui y règnent.

Notre activité principale se déploie dans nos propres milieux, écoles, ateliers ou usines. Nous prétendons vivre le plus possible en CHRETIENS. Nous essayons de christianiser les personnes qui nous entourent, par notre exemple, par l'interrogation que suscite notre vie. Ah que nous y réussissions!

Un autre engagement que nous avons pris est la visite de nos frères paysans, d'origi

ne quechua. Nous leur réservons tous nos dimanches. Nous partons chaque dimanche avec notre aumônier, le P. José Cabanach sj dans un village différent. Nous y avons la messe et pendant que le Père reçoit les confessions, nous échangeons avec la population sur leur manière de vivre, sur les principaux problèmes de santé, d'alimentation, etc. Cela a été une étude socio-humaine de toute une région. C'est aussi une réelle rencontre entre cultures diverses, ceux de la ville et ceux de la campagne. Nous avons beaucoup appris dans ces visites.

Noël dernier, nous avons lancé l'opération SOURIRE, en collaboration avec radio Loyola. Cela signifiait mendier de porte à porte, comme un pauvre et redistribuer la collecte aux personnes âgées, hospitalisées, etc., qui ont besoin de cette aide. Bien que cela n'ait pas été facile, car vous n'êtes pas partout le bienvenu, nous nous sommes engagés avec enthousiasme. A présent, nous pouvons sourire, car la campagne a été couronnée de succès et la dernière était la troisième dont nous avions pris la responsabilité.

Notre groupe est mixte, garçons et filles, d'âge étudiant. Il compte 30 membres

qui se rencontrent chaque samedi soir pour la réunion à 7 heures du soir.

La première partie est la lecture commentée de la Parole, celle de la liturgie du dimanche. Puis l'échange sur un thème-clé, en petits groupes. Nous concluons la première partie de la réunion par diverses activités projets, actions à entreprendre, relaxe,... La seconde partie de la réunion nous réunit autour de l'Eucharistie, que nous essayons de vivre aussi intensément que possible, dans un style adapté à des jeunes. C'est de là que nous tirons la force pour nos activités et l'union qui cimente notre groupe. Quand certains membres obligés de se déplacer ne peuvent participer aux réunions, c'est toujours l'Eucharistie qu'ils regrettent.

Notre Communauté est divisée en groupe de réflexion et d'évaluation (révision de vie). De cette manière, nous essayons d'approfondir notre amitié avec Dieu et entre nous. Notre but est de vivre plus pleinement notre voie CVX.

Nous voudrions terminer en disant que nous recevons avec grande joie et avec le sens d'une fraternité mondiale la revue PROGRESSIO. Elle nous aide à saisir que nous ne sommes pas seuls à

vivre la CVX. Sans doute sa vons-nous qu'il y a des CVX dans d'autres villes de Bolivie, ayant la même approche. Cette recherche commune pour le Seigneur active et encourage nos efforts.

MADAGASCAR - Du 27 au 31 octobre se sont réunis tous les responsables des mouvements de jeunes de Madagascar sur le thème "Rôle de la jeunesse catholique dans le nouvel ordre social". Ensuite, du 8 au 12 décembre, nous avons eu notre retraite nationale où 70 jeunes E.C.A. des différents points de Madagascar avaient été délégués par leur équipe. Ce furent 3 jours de retraite fermée prêchée par notre assistant national, le P. Julien Rakotoson, qui vient d'être nommé assistant national des ECA par la Conférence épiscopale. Cette retraite suit 3 étapes, conforme à notre itinéraire de formation qui, comme vous le savez suit les points essentiels des Exercices. Les 2 jours suivants sont consacrés à une session de formation sur l'insertion de nos membres dans la vie nationale, leur engagement et le rôle qu'ils doivent y tenir. Les points essentiels et décisions de Manille '76 y ont été intégrés, en insistant surtout sur le souci de partage de vie avec les pauvres, appelés "madi-

nika" (petits) chez nous.

La 2e journée a été consacrée aux techniques d'écoute et le cours I que j'ai fait m'a beaucoup aidé à donner un certain dynamisme lors de cette session. En tout cas ces cinq jours passés à Fianarantsoa ont été pour le mouvement un ressourcement qui a enthousiasmé tous les participants.

ARGENTINE - Malheureusement la session que nous préparions pour janv. 77 n'a pas pu se faire pour raison de santé. Nous allons donc consacrer cette année à faire les Exercices spirituels individuellement guidés et déjà nous avons plusieurs demandes. Nous intensifierons aussi la formation de communautés, qui grâce au ciel, fleurissent comme une bénédiction. Nous consacrerons toute l'année 77 à ces deux objectifs et ensuite nous ferons le cours I qui, nous l'espérons fortifiera l'ensemble de notre mouvement en Argentine.

REP. de CHINE - Le semestre depuis Manille, a été chargé. Les délégués ont fait le tour des CVX dans plusieurs endroits, partageant les expériences et les joies de l'Assemblée Générale et des cours de formation. Nous avons eu aussi un séminaire pour les assistants CVX et

nous avons utilisé le SURVEY, comme le cadre de nos échanges. De nombreux jeunes, ici, cherchent la vérité libérante et la manière de vivre originale. Nos CVX dans l'ensemble, en sont à l'étape d'initiation et d'enracinement (nous avons trouvé la description des 4 étapes très aidante). En ce qui concerne les activités, nous avons eu une retraite pour adultes du 31 déc. au 3 janv. et 55 membres l'ont faite, répartis entre 9 accompagnateurs jésuites. Du 27 janv. au 2 févr. ce fut le séminaire d'initiation d'hiver pour les CVX d'étudiants et du 3 au 5 févr. un séminaire de 3 jours pour les responsables des groupes d'étudiants. Du 6 au 14 févr. une retraite individuellement guidée pour membres CVX "avancés". Et la nouvelle année chinoise débutait le 18 févr.

ITALIE - A la recherche de "moins de paroles et plus d'action", et inspirée par la déclaration du P. Arrupe au dernier Congrès eucharistique "qu'il est impossible, à proprement parler, de recevoir le Pain de vie sans au même moment, donner du pain pour faire vivre ceux qui sont dans le besoin" (cf. Progressio janvier '77, p. 10) la Fédération CVX d'Italie invite par lettre ses communautés à le mettre en pratique. La

lettre se termine comme suit:

"Concrètement pour nous cela signifie que chaque fois que nous nous rencontrons dans notre communauté pour célébrer l'Eucharistie, nous nous préparons alors, dans un esprit sincère au partage total avec nos frères plus démunis. Il s'agit de réaliser à l'occasion de la célébration eucharistique une 'collecte sérieuse'. Les fonds récoltés seront rassemblés dans une caisse commune près de notre Centre national et seront utilisés pour une micro-réalisation en un endroit du tiers-monde".

CHILI - Activités récentes:

1) "Mini-Manille" Un cours de formation pour adultes (8 jours d'Exercices, 8 jours de session), du 14 au 29 janvier, 42 participants (d'Arica, Antofagasta, Valparaíso, Santiago et Puerto Montt) dont 6 venus d'Argentine, et 15 étudiants universitaires de Santiago. Pratiquement tous étaient ou responsables de groupes ou enseignants. L'équipe d'animation comprenait les délégués de Manille, plus deux jésuites.

2) 3e camp de formation pour pré-communautés à Atacolco, Chillan. Y ont pris part les membres de 6 pré-communautés et leurs responsables.

3) Missions. Quelques 30 communautés de jeunes sont parties "en mission" dans les zones rurales auprès des paysans. L'un des endroits, par exemple, était une paroisse d'une superficie de 1000 Km².

INDE - Laissez-moi partager avec vous quelques nouvelles des CVX d'Inde et vous demander vos prières. La communauté de l'Exécutif fera 8 jours d'Exercices en octobre 77 à Baga, Goa. A travers tout le pays et pendant toute l'année, des programmes de formation, sur le modèle de ceux de Manille ont été prévus, de durée plus ou moins longue, avec une insistance sur la dimension sociale. Cela inclura, en mai, un institut de 3 semaines au niveau national des CVX, pour les responsables des différentes fédérations. Visite d'une équipe mobile pour organiser des cours dans différentes régions, pour y revitaliser les groupes. Des membres de cette équipe se sont rendus aussi en Espagne, à Sri Lanka etc. Cinq commissions viennent d'être créées pour mettre en oeuvre l'orientation de ces 3 années : CVX pour un meilleur service, Formation, Jeunes, Communications (incluant les publications) et une Commission des finances pour une meilleure administration.